

Les Sablettes, le plus beau quartier de la ville ?

Hier matin, une équipe de journalistes de *Var-matin* est allée à la rencontre de ses lecteurs aux Sablettes. Portrait d'un quartier par ceux qui y vivent, le fréquentent ou y travaillent

Il s vivent dans le quartier depuis toujours ou s'y sont installés récemment. Apprécient son charme balnéaire, mais savent se montrer critiques aussi. Hier matin, nous avons recueilli les points de vue de nombreux Seynois sur le quartier des Sablettes. Au *Fy-Bar*, juste en face du Grand Hôtel en chantier, qui rouvrira ses portes au début de l'été. Ce futur établissement 5 étoiles, qui fait souffler un vent d'optimisme, était sur presque toutes les lèvres. La corniche, le parc, les animations, les commerces ou encore le port de la Petite Mer ont également été évoqués.



Var-matin a été chaleureusement accueilli par Laurent Decanis, nouveau gérant du *Fy-Bar*, en face du Grand Hôtel des Sablettes en chantier. (Photos Frank Muller)

« Il reste beaucoup à faire »



Constant, 89 ans.

« Moi, confie d'entrée Constant, je suis pratiquement né ici. Je suis arrivé aux Sablettes quand j'avais 2 ans ». Alors, après tant d'années passées dans le quartier, il estime que « les évolutions sont lentes. A commencer par la corniche qui a très peu changé depuis que, quand j'avais une dizaine d'années, je l'empruntais pour aller à l'école ». Aussi, Constant juge « qu'il y a encore beaucoup à faire pour développer le tourisme. C'est vrai que ça s'est arrangé quand le casino Joa s'est installé provisoirement ici. Mais pour le reste... ». En revanche, souligne-t-il, « Mar Vivo s'est beaucoup amélioré et Saint-Elme est aussi très agréable, même si le port connaît toujours des problèmes (d'envasement) depuis que la base nautique a été aménagée... »

« Remonter la qualité de l'accueil et des commerces »

« Nous ne pouvons qu'être ravis du projet de Grand Hôtel 5 étoiles, avec des restaurants et des salles de réception. Il y avait un réel besoin d'hôtellerie haut de gamme à La Seyne, et même dans l'agglomération. Ces équipements attireront une nouvelle clientèle touristique, il est nécessaire de remonter la qualité de l'accueil et des commerces. Tout ce qui est fait pour améliorer les infrastructures sera bénéfique au quartier, tombé au plus

bas malgré tous ses atouts. Nous tirons d'ailleurs notre chapeau à tous les commerçants qui se battent – c'est le mot – pour faire vivre Les Sablettes à l'année. L'été dernier, nous avons enregistré des baisses de chiffre d'affaires dues à la fermeture de la route dès 17h30, en raison du marché nocturne qui nous empêche de travailler. Nous demandons à ce que ce marché soit déplacé et que la départementale reste ouverte. »



Françoise Coudry et Emmanuelle Resch, commerçantes (Boutique Maud).

Retrouvez tous les autres témoignages en pages suivantes

Ils nous livrent leur vision

« Dommage qu'il y ait moins d'animations »



Laurent Decanis, 48 ans, gérant du bar Le Fy.

Nouveau responsable du bar Le Fy (dont il est le gérant depuis le 1^{er} février, après en avoir été salarié durant des années), Laurent Decanis voit défiler « beaucoup d'habitues le matin, et le midi, des gens qui travaillent dans le quartier ». Dans les conversations, il note que deux sujets reviennent régulièrement : « l'état de la corniche et l'arrêt des feux d'artifice durant l'été ». « C'est vrai que ça bougeait bien quand M. Bénét⁽¹⁾ s'occupait des animations. C'est bien dommage que nous n'ayons plus les feux d'artifice, la concentration de motos ou le salon de l'auto, car tout cela amenait du monde. Depuis, il y a moins de passage, et

donc une perte d'activités pour les établissements comme nous ». Autre point qui chagrine Laurent : « On a appris que le marché nocturne s'installera cette année dans le parc, et non plus au cœur du quartier. Cela va éloigner la clientèle des commerces... ». En revanche, Laurent se félicite de la relance du Grand Hôtel, situé juste en face de son établissement : « Ça, ça peut ramener du monde. Et puis, il est en travaux depuis 17 ans ; alors il est temps qu'il soit fini ! ».

1. Bernard Bénét a présidé durant huit ans l'association des commerçants du sud de La Seyne avant de jeter l'éponge, fin 2015.

« Un lieu merveilleux mais en mauvais état »

« Le sentiment général, c'est la désolation de voir un lieu merveilleux en mauvais état avec notamment les infrastructures routières ou ces trois jolies statues pas entretenues, ni même nettoyées. Comme le quartier est classé dans l'Aire de mise en valeur de l'architecture et

du patrimoine (Avap), j'espère que certains bâtiments vont être réhabilités, restaurés.

Mais il y a aussi beaucoup d'incivilités avec les cochonneries par terre ou la vitesse excessive dans certaines rues malgré tout ce qui a été entrepris pour ralentir les véhicules : un jour, j'irai directement au paradis ! J'ai encore failli deux fois ce matin (hier).

Pour le stationnement, TPM a prévu de faire un parking paysager en face de l'embarcadère de Tamaris, mais il y a un recours contre les arbres qui vont être plantés et boucher la vue mer pour certains... Quand quelque chose se fait, il y a toujours quelqu'un pour contester... et quand il n'y a rien, on se plaint ! Le quartier n'est pas très animé, même l'été : il n'y a pas eu un seul feu d'artifice l'an passé contre cinq en 2015. Le président de l'association des commerçants se démenait et on s'en rend encore mieux compte maintenant qu'il a démissionné...

Mais les associations essaient de dynamiser le quartier et les forains non sédentaires vont organiser une loterie en avril.

Ce qui agace les gens ici, c'est l'impression de n'être là que pour payer des impôts. Alors qu'il y a tout ce qu'il faut pour être bien ici. »



Patricia, 65 ans.

« Quand quelque chose se fait, il y a toujours quelqu'un pour contester... »

« Un quartier animé toute l'année »

Depuis six ans, ce Normand a acquis un appartement en bord de mer et, depuis qu'il est retraité, il partage son temps entre la Normandie et Les Sablettes.

« Je ne connaissais pas du tout, c'est un ami qui m'en a parlé. Ça nous a plu, mon épouse et moi, alors nous avons acheté un appartement en bord de mer ».

Ce qu'il apprécie en particulier : la douceur de vivre et l'activité du quartier. « Contrairement à la Normandie, ici c'est animé toute l'année, les commerces restent ouverts et il y a du passage. D'ailleurs, pendant que le casino provisoire fonctionnait, cela a amené beaucoup de monde. J'espère que le Grand Hôtel rénové fera de même et attirera une clientèle plus sélect ».



Yves, 67 ans.

« Un grand potentiel touristique »



Jean-Pierre Miguet, 53 ans (société en cours de création).

« Avant, j'habitais à Paris, j'ai passé mes vacances aux Sablettes pendant vingt ans et je m'y suis installé il y a trois ans. C'est un plaisir de vivre ici à l'année, c'est un endroit merveilleux. Je suis en train de créer une société de location de 2CV, destinée aux touristes, en particulier les croisiéristes. Il y a un grand potentiel touristique à La Seyne, qui va encore se développer avec le projet du Grand Hôtel et celui de la résidence Cap Azur à Saint-Mandrier. »



« Le parc Braudel n'est pas assez entretenu »

« Le parc Braudel est dans un état déplorable : parce qu'il n'est pas suffisamment entretenu, mais aussi parce qu'il y a beaucoup d'incivilités, malgré toutes les poubelles installées. Et ce d'autant plus dès qu'il y a un rayon de soleil. Il y a aussi des problèmes avec les camping-caristes, entre ceux qui vivent à l'année dans leur véhicule et ceux qui viennent en vacances. Il



Raymonde, 73 ans.

a été demandé à la mairie de créer un espace pour les accueillir : le projet a été déposé, il est à l'étude. Il y a également le problème du stationnement, notamment en double file sur l'avenue Charles-de-Gaulle... En revanche, le service « Allo La Seyne » fonctionne bien pour envoyer des demandes aux différents services de la municipalité ».

« Ennuyeux pour les jeunes, l'hiver »

« Les Sablettes, c'est bien l'été, c'est « ambiancé », ça vit. Mais l'hiver c'est ennuyeux pour les jeunes. Surtout depuis que le casino est fermé. Pour les petits, il y a le CLJ, mais rien pour les plus grands. Il n'y a même plus de discothèque, pour sortir on est obligés d'aller à Bandol ou à Carqueiranne. »



Anaïs Anikine, 20 ans, habitante du centre-ville.

du quartier des Sablettes

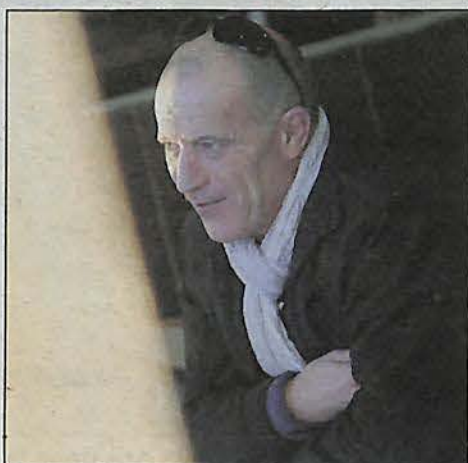
« Une ville dans la ville »

« Je réside à Six-Fours et je travaille aux Sablettes, depuis au moins 12 ans, dans la vente de textile et le déstockage de linge de maison. Avec mon épouse je me suis lancé depuis trois ans dans la vente-flash et le concept de boutique éphémère après avoir été commerçant forain sur la place de la Caisse d'Épargne.

J'aime beaucoup Les Sablettes, c'est une ville dans la ville. Je pense qu'à force de vivre ici on ne se rend plus compte de la beauté du site. J'ai quitté Paris il y a 20 ans, et je préfère être ici, au Fy Bar, plutôt qu'au Fouquet's, en plein centre de la Capitale, où de manger un poulet sur la plage...

Je ne regrette qu'une chose, que la solidarité entre commerçants ne s'exprime pas toujours comme elle le devrait. Aux Sablettes, un commerçant qui subit un revers est trop souvent mis à l'écart. Je me bats contre ça.

Sur un autre plan, j'observe que le dispositif de sécurité mis en place après l'attentat de Nice a eu un effet dissuasif sur



Gilles Zobiri.

notre clientèle. J'ai vu des touristes et estivants "effrayés" par les patrouilles de militaires mises en place cet été et préférer rentrer chez eux! Je pense par ailleurs que l'attentat de Nice a généré des baisses de chiffres d'affaires, jusqu'à moins 50 %, chez les commerçants locaux ».

« Je regrette qu'il n'y ait pas de cinéma »

« Je suis retraité de la DCN où j'étais appareilleur et j'habite à la résidence La Croisette, à côté d'ici, depuis deux ans. Auparavant je vivais à Saint-Elme depuis 1962. C'est dire si je connais bien Les Sablettes, quartier dont j'ai été témoin de l'évolution urbaine et que je

ne quitte pas. Je ne me déplace jamais au centre-ville. Aujourd'hui, je regrette au moins deux choses: qu'il n'y ait pas de cinéma, ni de vrai boulo-drome. Il y a plusieurs années, je me souviens que j'allais tous les soirs au cinéma dans le casino, notamment voir des westerns... C'est pareil pour les boules, il y avait plus de grands concours de pétanque, aussi bien l'été que l'hiver.

Aujourd'hui, je ne joue plus, j'ai une phlébite à la jambe qui me paralyse. Remarquez

il faut que je marche beaucoup. Tous les après-midi je vais à Saint-Elme à pied. Je passe par la promenade et le bord de mer. J'ai connu leur construction, mais je préférerais avant, c'était plus animé et plus convivial. Et il y avait plus de loisirs... »



Marc Valvo, 67 ans.

« Inquiets devant le projet de réhabilitation et d'extension du port de la Petite Mer »

Yvon Legras, président de la Société nautique de la Petite Mer, habitant aux Sablettes et Jean-Pierre Corond, adhérent de l'association, résident à la frontière du quartier, à l'entrée de Saint-Mandrier, sont venus pour parler exclusivement nautisme. « Nous sommes inquiets devant le projet de réhabilitation et d'extension du port de la Petite Mer, que développe TPM (qui remplace Port Toulon Provence depuis le 1^{er} janvier) et au sujet duquel l'enquête publique vient d'être close. Nous ne sommes pas opposés aux

améliorations, mais contre l'augmentation de la capacité du port qui doit passer, à échéance de dix ans, de 500 à 750 places, soit une augmentation de 20 % ! Or, le port doit rester dans son jus ! Et à bien des égards nous estimons que le projet est incomplet. Par exemple, rien n'est prévu en matière de stationnement, en matière de dépollution... et les tarifs qui ont déjà doublé, devraient encore augmenter. Donc, nous, les usagers du port paieront les travaux deux fois: avec nos impôts et avec les droits de place. Enfin,



Yvon Legras et Jean-Pierre Corond.

le projet ne tient pas compte de la servitude d'utilité publique de l'Aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine (Avap) de la baie ».

« Remettre en place le cabotage »

« On bénéficie d'un environnement assez exceptionnel. Je l'ai survolé en avion et il n'y a pas beaucoup d'espaces comme ça sur le littoral... Et il y a un véritable poumon vert avec la forêt de Janas.

S'il est bien fait, l'aménagement des terrains du fort Saint-Elme sera intéressant. Il faut aménager les zones qui restent dans de bonnes conditions.

La construction de l'hôtel Hilton va permettre d'augmenter l'offre car on était un peu démuné en la matière.



Georges, 70 ans.

En revanche, l'été, sur la plage, il n'y aura bientôt plus de places "libres" avec les transats "privés" de plus en plus nombreux. Et les places de parking

sont prises d'assaut: il n'y a pas les infrastructures nécessaires pour accueillir le gros afflux de population.

Concernant le cabotage, de Saint-Mandrier à La Seyne centre en passant par Les Sablettes, un test a eu lieu mais sur seulement trois mois et n'a pas été estimé rentable. Mais il pourrait être remis en place sur un plus long terme et avec une campagne d'information: c'est quand même mieux de prendre le bateau que la voiture, c'est plus agréable, plus sympa et plus rapide en prime ! »

« Un patrimoine architectural exceptionnel »

« Depuis 1983 je me bats pour que l'on reconnaisse que Fernand Pouillon, qui a reconstruit le hameau des Sablettes après la guerre, est un des plus grands architectes du XX^e siècle. Dès les années 90 la Ville a confié des études à Rudy Ricciotti (alors jeune architecte bandolais, devenu une "star" internationale), sur lesquelles on s'appuie toujours aujourd'hui pour améliorer l'existant. On est dans une évolution favorable, la Ville travaille vraiment avec certains commerçants, on est de plus en plus suivis, les gens ont pris conscience des atouts exceptionnels des Sablettes. Des architectes du monde entier viennent visiter cette œuvre unique de Fernand Pouillon, dont la conception de l'urbanisme méditerranéen dans les années 50 reste très contem-



Florence Cyrulnik, conseillère municipale déléguée au patrimoine.

poraine. Et puis il y a ce "conte de Noël": la venue de Stéphane Lelièvre et du groupe Hilton au Grand Hôtel, on est enchanté, les commerçants sont très flattés. Avec l'obtention du Pavillon bleu aussi, quel bonheur ! »

« Un 5 étoiles pour quels clients ? »



Gérard, 73 ans.

« Ici, c'est un endroit idyllique, à commencer par la corniche... mais il n'y a jamais rien de fait ! », tranche Gérard, habitant de longue date aux Sablettes. Evoquant le sujet dont tout le monde parle ici, à savoir le renouveau du Grand Hôtel, Gérard y est « favorable », mais il s'interroge: « Un 5 étoiles, pour quels clients? Que viendront-ils faire ici si on ne leur propose pas quelque chose de plus attractif? ». Et puis, enchaîne-t-il, « attention à l'état des routes, il y a des trous de partout. Tenez, à côté, là, ils ont refait la chaussée sur... vingt mètres! A quoi ça sert? Et le reste? Certes la Ville manque d'argent, mais beaucoup de visiteurs se plaignent de toutes ces ornières ». Passée la critique, Gérard estime que, « globalement, on n'a pas trop à se plaindre, Les Sablettes, c'est le plus beau quartier de La Seyne. Et disons que ce qui est ennuyeux devient secondaire au regard de la qualité de vie ».